

Avril 2010 n° 17



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

Au fil de l'actualité

► Dans une interview accordée à « The Irish Times », M. Lytvyn, président du Parlement ukrainien s'est déclaré convaincu que l'ukrainien devait demeurer



la seule langue officielle du pays. Il a précisé que *«si la langue russe se voyait reconnue comme deuxième langue officielle de Ukraine, la langue ukrainienne serait marginalisée»*. Il a toutefois considéré que la population russophone devait être respectée dans ses droits fondamentaux. M. Lytvyn a fait le constat *«qu'une majorité de citoyens définissent l'ukrainien comme leur langue maternelle, mais qu'une part non négligeable de la population s'exprime en russe. La langue russe exerce une domination certaine tout particulièrement dans les programmes de télévision mais aussi dans les autres médias»*. Il a expliqué qu'en raison d'une barrière psychologique, de nombreux ukrainiens attribuent à la langue russe un caractère plus prestigieux qu'à la langue ukrainienne. Au journaliste qui lui disait qu'il était inévitable que la langue anglaise ait obtenu un statut officiel en Irlande puisque la langue gaélique n'était parlée que par une minorité d'irlandais, M Lytvyn a répondu **«qu'au XIXème siècle une majeure partie de la population française ne comprenait pas le français mais que l'usage de cette langue a été imposé à tous les citoyens »**.

► **La Pologne ouvrira en septembre prochain un consulat général à Sébastopol.** L'objectif annoncé est de répondre aux attentes administratives des entreprises polonaises implantées en Crimée en assurant une gestion de proximité des demandes de visa formulées dans la péninsule. Il s'agira du sixième consulat général de Pologne en Ukraine après ceux de Kiev, Kharkiv, Odessa, Lviv et Lutsk.

► Une pièce commémorant le 300^e anniversaire de la constitution des droits et des libertés des Zaporogues sera prochainement mise en circulation par la Banque Nationale d'Ukraine. Ce texte fondateur de la souveraineté ukrainienne a été proclamé le 5 avril 1710 à Bendery par Pylyp Orlyk, Hetman en exil des cosaques Zaporogues. Il s'agit de l'une des toutes premières constitutions démocratiques du continent européen.



► **Le président ukrainien Viktor Yanoukovitch participera au sommet sur la sécurité nucléaire, qui se tiendra les 12 et 13 avril prochain à Washington.** L'objectif affiché de ce sommet est *«de discuter des mesures qu'il conviendra d'entreprendre de manière collective pour sécuriser les matériaux nucléaires vulnérables ainsi que pour prévenir les actes de terrorisme nucléaire»*, ont précisé les autorités américaines.

► **Pour commémorer le 24ème anniversaire de la tragédie de Tchernobyl, le Ministère ukrainien des situations d'urgence organise une conférence en ligne «Tchernobyl: aujourd'hui et demain».** la conférence aura lieu du 1 au 15 avril 2010. Des experts internationaux en protection sociale des victimes de la catastrophe de Tchernobyl ainsi qu'en sécurité radiative répondront aux questions en ligne qui seront posées à l'adresse électronique suivante : **2010@mns.gov.ua** (en ukrainien, russe ou anglais de préférence). Les réponses seront publiées sur le site officiel du Ministère des situations d'urgence (www.mns.gov.ua) tous les deux jours.

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association Perspectives Ukrainiennes.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Rencontre avec Claire Denamur, *nouvelle voix de la chanson française*

Vous avez des racines extrêmement diverses, pourriez-vous nous expliquer un petit peu vos origines ? Mon père est Franco-Hollandais et ma mère est née en Argentine mais elle est d'origine ukrainienne. Mes arrières grands-parents maternels ont émigré à Buenos Aires dans les années 1920, et ils étaient originaires d'Odessa et de Prusse. Ils ont fui l'Europe de l'Est au moment des vagues de Pogroms... Leurs noms de famille étaient Dejtiar et Schvarstein. Ma mère a grandi avec l'Espagnol et le Yiddish comme langues maternelles... Pour ma part, j'ai vécu dans ma jeunesse en Amérique du Nord : aux Etats-Unis et au Canada. Nous sommes revenus en France quand j'avais 15 ans. Tout ce mélange et le fait d'avoir grandi dans plusieurs pays différents représente une grande richesse pour moi, mais il y a aussi des temps d'adaptation qui sont parfois difficiles, comme quand je suis revenue en France. Au brevet, certaines de mes notes ont été catastrophiques, en biologie notamment : je ne connaissais le vocabulaire qu'en Anglais !

Cette diversité culturelle doit s'exprimer à travers votre musique... Absolument. Mon frère, ma sœur et moi avons été élevés dans un univers musical au gré des goûts et origines de nos parents ainsi que des lieux où nous avons vécu. Mon père, Yves Denamur, nous a passé sa passion pour Bob Dylan, America ou Neal Young. Petite, j'ai été forcée à apprendre le piano mais suis rapidement passée à la guitare en autodidacte. Au début, je jouais pour moi et mes amis, et rapidement, j'ai commencé à écrire des chansons influencées aussi bien par le country blues, le negro spiritual que par les musiques d'Amérique latine. Une de mes chansons, La Mal Aimée, dédiée à ma mère, a de fortes influences de Fado argentin et certains m'ont dit y voir une influence Klezmer...

Quel lien gardez-vous avec l'Ukraine ? Et bien très franchement, je dois dire que mes origines ukrainiennes remontent assez loin, et je commence tout juste à



m'intéresser vraiment à ce passé. De mon arrière-grand-mère, j'ai hérité le prénom : Clara. Au-delà de cela, j'espère aller bientôt en Ukraine et découvrir le pays qu'ont quitté mes arrières grands-parents.

Vous avez déjà publié un premier album, vous jouez dans toute la France et à l'étranger et avez déjà foulé la scène de l'Olympia... Quels sont vos projets pour le futur ? Je fais toujours beaucoup de concerts en France et à l'étranger. D'ailleurs je joue à Varsovie dans deux semaines... Cependant j'essaie de ralentir un peu la cadence des tournées pour me consacrer à mon deuxième album. J'ai beaucoup appris des erreurs du premier et je m'investis aujourd'hui sérieusement dans la réalisation du second, tant au niveau de la musique que des paroles. Je suis donc en phase d'écriture et de composition, et je vise une sortie en 2011.

Propos recueillis par Grégoire Grandjean



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Entretien avec Marina lewycka,
Auteur britannique d'origine ukrainienne



Qu'est-ce qui vous a inspiré le sujet « d'une brève histoire du tracteur en Ukraine » ? Dans quelle mesure cette histoire est-elle

autobiographique ? Les personnages emblématiques de Valentina et Vera ont-ils été empruntés à votre entourage ? Durant la seconde guerre mondiale ma mère et mon père étaient en Allemagne dans deux camps de travail différents ce n'est après la guerre qu'ils se sont retrouvés. Ils ont eu le choix entre plusieurs pays et finalement, ils ont émigré en Grande Bretagne, j'avais alors un an. Dans mon premier livre j'ai raconté le parcours de mes parents, parcours dans lequel peuvent se retrouver de nombreuses familles de migrants. J'ai enregistré les mémoires de ma mère, mais je n'ai commencé à écrire qu'après son décès. S'agissant de la trame de mon livre, c'est-à-dire l'histoire d'un homme âgé qui tombe amoureux d'une jeune femme, c'est un sujet assez classique. Pour ce qui concerne l'archétype assez répandu de l'ukrainienne Valentina, il est très inspiré par l'américaine Anna-Nicole Smith. Quant à Vera, elle ressemble à ma sœur. Je m'imprègne de la réalité, pour avancer dans la fiction. C'est plus drôle dans ce sens ! J'avais précédemment écrit deux romans. Un seul a finalement été retenu au terme de 36 rejets ! Je l'avais écrit pour mes amis sans penser qu'il puisse un jour être édité ! On pense souvent que le sens de l'humour est une caractéristique des européens de l'Est, mais dans l'absolu, les anglais ont un sens de l'autodérision très prononcé. C'est pour cette raison qu'en Grande Bretagne un roman s'inscrivant dans un registre comique a plus de chance de connaître le succès qu'une histoire sérieuse.

Vous êtes un auteur britannique, de langue et de culture anglaise. Où vous situez vous par rapport à votre identité ukrainienne ? J'ai retrouvé ma famille en Ukraine et je me sens très proche d'elle. Mais je suis avant tout un écrivain anglais qui s'inscrit dans une perspective internationale. Aujourd'hui, la plupart des écrivains sont internationaux, leurs œuvres sont traduites dans plusieurs langues. Je mesure ma chance parce que si j'avais écrit la même histoire en ukrainien, je n'aurais certainement été lue que par tout au plus un millier de personnes. C'est pourquoi l'anglais a été pour moi une réelle aubaine. Lorsque j'étais en Ukraine, je me sentais à la fois ukrainienne et anglaise. Je suis très intéressée par mes origines et je reste toujours en contact avec ma famille. En revanche je connais assez peu d'ukrainiens en Grande Bretagne. Les gens de la génération de mes parents ont disparu.

Vous considérez-vous comme féministe ? Ressentez-vous des différences entre les femmes anglaises et les femmes ukrainiennes ? J'appartiens à la génération de 1968 et toutes les femmes de cette génération sont un peu féministes. On s'est battues pour des changements qui aujourd'hui sont perçus comme allant de soi. Mais il y a toujours des différences entre homme et femme lorsqu'il s'agit de salaires. Les femmes féministes sont plus solidaires, elles sont particulièrement réceptives aux difficultés rencontrées par les autres femmes. Ce qui caractérise à mon sens les femmes ukrainiennes c'est une conception de l'existence dans laquelle l'homme occupe une place centrale. Les anglaises n'ont plus cette obligation, elles peuvent faire le choix d'être seules et indépendantes. Mais ce n'est pas un choix facile. Certaines ukrainiennes décident de s'exiler en épousant des occidentaux car elle pressentent qu'ils n'attendent pas d'elles d'être totalement soumises. Je ressens cette situation comme une « tragédie » pour l'Ukraine qui voit partir quantité de jeunes femmes.

Propos recueillis par Olena Yashchuk



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

« DEUX CARAVANES »

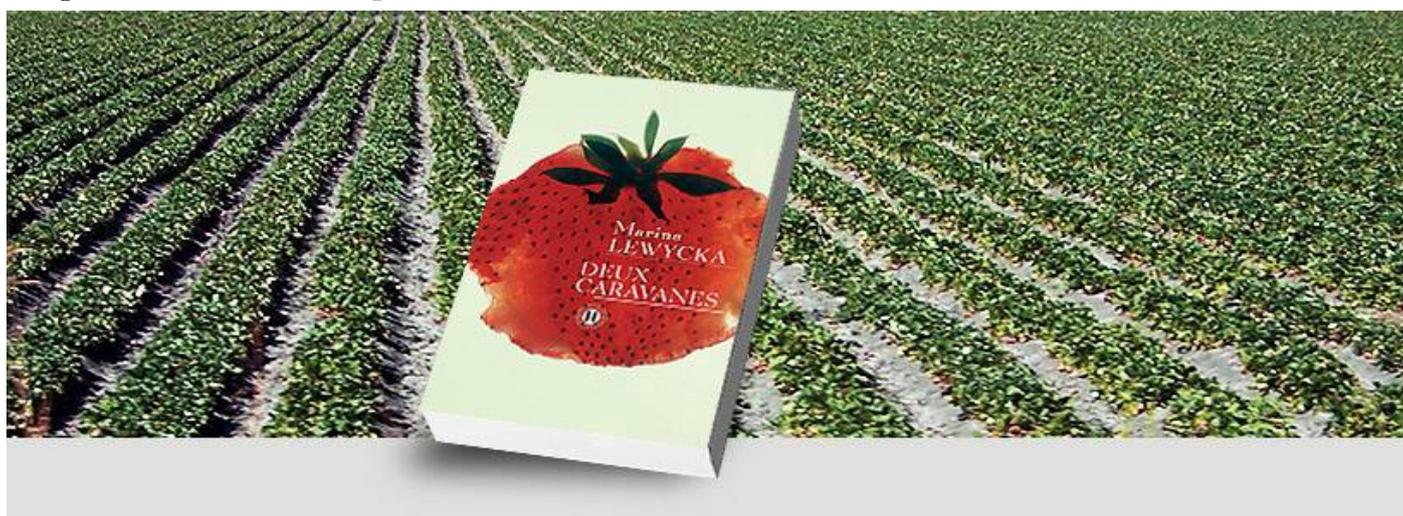
Un roman de Marina Lewycka à paraître en mai 2010

Deux caravanes sont garées dans un champ plein de fraises, une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Les cueilleurs viennent de partout : Irina, tout juste débarquée du car de Kiev, qui refuse de parler à Andriy, simple fils de mineur; Yola, la voluptueuse chef d'équipe et sa nièce Marta ; et Tomasz, affublé de baskets nauséabondes. La vie des immigrants devient un vrai koshmar quand le gangster russe Vulk s'entiche d'Irina et l'enlève, obligeant Andriy, qui n'est absolument et certainement pas amoureux de cette belle fille hautaine, à voler à son secours. Le danger de l'incompréhension guette le groupe et c'est sous la menace des fermiers exploitants, des contremaîtres armés, et de la paperasserie interminable, qu'ils s'embarquent pour un long périple, jusqu'à ce que leurs chemins se séparent.

Extraits du livre :

« La pulpeuse Yola se vernit les ongles des pieds en regardant du coin de l'œil la Land Rover du Poupou-net ; et la nouvelle venue s'extraire du siège passager. Franchement, quelle idée d'avoir envoyé cette espèce de pudding à deux zlotys, quand de toute évidence c'est un autre homme qu'il leur faut – de préférence quelqu'un de mûr, mais avec des cheveux à lui, des jambes bien tournées et un tempérament calme – qui non seulement pourra cueillir plus vite, mais apportera à leur communauté une harmonie sexuelle bienvenue... Ça l'agace tellement que ses orteils ont l'air d'avoir été amputés à la va-vite. »

« Deux caravanes »
Marina Lewycka, Editions des Deux Terres





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

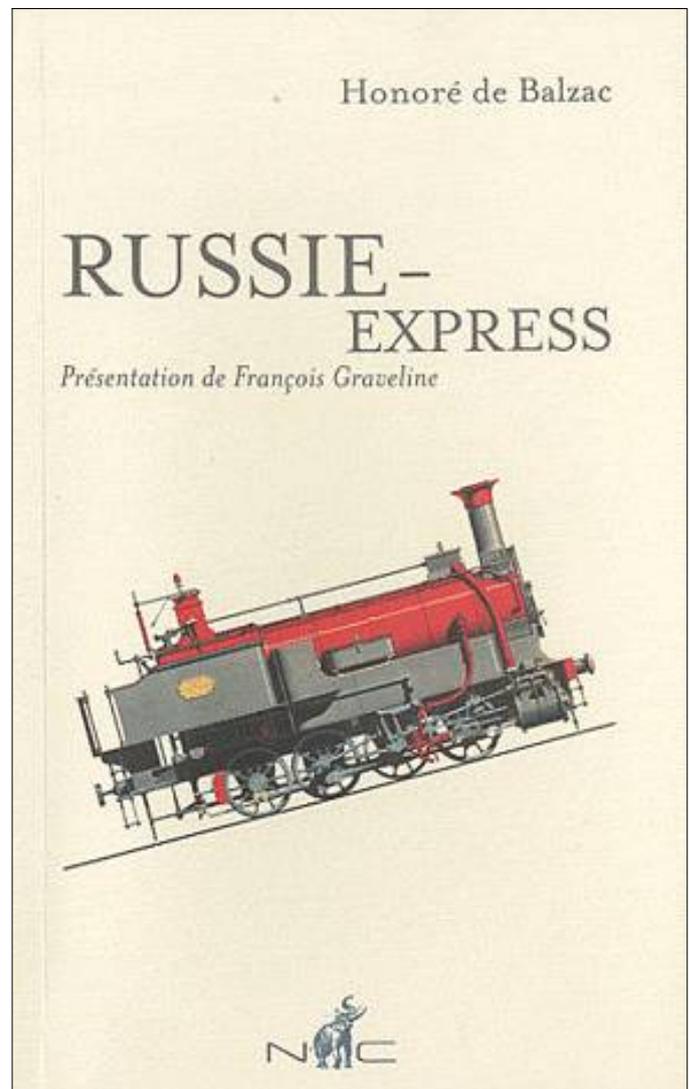
« RUSSIE - EXPRESS »

Dans les pas de Balzac, de Paris à Berditchev

C'est à une véritable course contre la montre à laquelle se livre Honoré de Balzac. En libre précurseur de Phileas Fogg, il entreprend de démontrer que l'on peut se rendre de Paris à Berditchev, en Ukraine, en 6 jours. Ce récit en consigne l'aventure, émaillée de ses colères et de remarques savoureuses où il se gausse des Anglais, de l'Allemagne, " le pays le plus tire-laine que je sache ", de Berlin, " capitale de l'ennui " qui " a l'air d'un dictionnaire ", de lui-même, des Français... Grand pourfendeur et pasticheur de récits de voyage. Balzac n'aura écrit d'authentique que celui-ci. Mais si sa plume se fait aussi véloce que les trains et les malles-poste qu'il emprunte et aussi cinglante que le fouet de ses cochers. c'est pour mieux dissimuler le véritable motif de son voyage : l'amour de la belle comtesse Hanska.



Honoré de Balzac
(1799-1850)



« Russie-Express »

Honoré De Balzac

Broché

Paru le 17/03/2010

Editeur : Nicolas Chaudun

ISBN : 978-2-350-39085-7

159 pages



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

lettre d'information



C.A.H.O.U.

Comité d'Action Humanitaire Orphelinats d'Ukraine



Vous invite pour commémorer le 8 mai 1945 au

Concert Fifty Fifties

Le 8 mai 2010 à 20 h 45 - Théâtre Octave Mirbeau de Triel sur Seine

Le grand Orchestre de Variétés de Meulan Yvelines

L'O.V.M.Y

vous présentera un répertoire de musique des années cinquante :
Jazz, Swing, Salsa et Samba ...

Les recettes nous permettront d'aider les orphelinats d'Ukraine que nous soutenons activement depuis plus de 10 ans et d'accueillir, comme chaque année, une cinquantaine d'enfants dans nos familles pendant l'été.

<http://www.cahou.org>

Prix des places : adultes 10 €
scolaires et étudiants : 5 €

Buffet, buvette et stand d'artisanat ukrainien à l'entracte



Coupon de Réservation :

à adresser par email ou par courrier à : Jean-François Jouannaud - jfjouannaud@laposte.net
7 rue du Pré aux Loups 78250 TESSANCOURT SUR AUBETTE

NOM et Prénom :

Viendra à la soirée du 8 Mai 2010 organisée par CAHOU

Accompagné(e) de : adultes (10€) et scolaires ou étudiants (5€)

Ci-joint un chèque de : € à l'ordre de CAHOU